



aux donatrices et donateurs



Co-présidente de
Non-violence XXI

Chères donatrices, chers donateurs,

La gravité de la situation géopolitique mondiale et celle du dérèglement climatique sont au cœur de nos préoccupations et de nos angoisses de citoyen-nes, et au centre des engagements d'un grand nombre d'associations membres de Non-violence XXI. Majoritairement, ce sont des projets sur ces sujets que, grâce à vous, nous finançons.

Les aides que nous apportons concernent souvent des formations qui contribuent à la transmission de la non-violence, de ses méthodes, de ses références morales et politiques, et ce dans différents contextes, en France comme en Afrique, à destination de militant-es mais aussi d'habitant-es, de professionnel-le-s ou de jeunes.

Cette transmission est irremplaçable, et nous savons qu'elle est peu assumée en dehors de ces cercles militants. Mais face aux bouleversements que nous connaissons, ce sont aussi nos capacités d'analyse et de projection dans l'avenir qui sont à mobiliser. Nos schémas sur les relations Est/Ouest, Nord/Sud bousculés, comment penser la défense civile de demain ? Un colloque coordonné par le MAN aura lieu en novembre sur ce thème. Dans la perspective de l'éventuel accès au pouvoir de l'extrême-droite dans notre pays, comment penser une résistance, dès aujourd'hui, mais aussi demain face à des orientations et décisions politiques que nous jugerons inacceptables ? Non-violence XXI et ses membres se sont engagés pour un antifascisme non-violent dans un texte commun, publié sur notre site internet. Ce ne sont que deux exemples de ce travail prospectif de renouvellement d'une pensée non-violente, qui doit rester en mouvement, et en phase avec l'évolution du monde et des idées.

Il est du rôle de Non-violence XXI de se faire l'écho des réflexions de ses organisations membres sur ces sujets, et de continuer à les encourager dans cette voie. Merci à vous, donateurs et donatrices, d'y contribuer.

Pour les générations futures, faites un legs à la non-violence !

Depuis près de 25 ans, Non-violence XXI soutient la non-violence dans le monde grâce à vos dons.

Grâce à notre Fonds de dotation, vous pouvez également nous transmettre un legs ou une donation pour transmettre vos valeurs en héritage, net d'impôts.

N'hésitez pas à nous demander des informations sur les procédures de testament en faveur de la non-violence. C'est le choix d'une vie.



Sommaire

- La non-violence avance grâce à vos dons 2
- Partenariat avec le média *La Brèche*. 2
- Retour sur notre table ronde : Militant-es, faire face à la répression 3
- Un point sur les comptes 2025 3
- Sanctions et respect 3
- Flash sur Pinar Selek, marraine de Non-violence XXI 4

La non-violence avance grâce à vos dons

Grâce à votre générosité, NVXXI soutient de nombreux projets à venir. En voici quelques exemples :

Partenariat avec La Brèche



La Brèche et Non-Violence XXI s'associent pour mettre en lumière les enjeux de la non-violence.

Grâce à ce partenariat, chaque numéro du journal proposera un article dédié, sous forme de bande dessinée, réalisée par le rédacteur en chef, Clément Goutelle, et le dessinateur Halfbob.

Dans le numéro sorti fin février se trouve le premier article dessiné de ce partenariat qui se penche sur la répression des militant·es écologistes et notamment au cas de Rachel Simon, militante de Dernière Rénovation, condamnée à six mois de prison ferme.

Dans le numéro disponible actuellement en kiosque, *La Brèche* se penche sur l'antifascisme non-violent.

Pour s'abonner : <https://journal-labreche.fr/>

Pour nous contacter :

Non-violence XXI
47 avenue Pasteur
93100 Montreuil
01 45 48 37 62
coordination@nonviolence21.org

Action Justice Climat Lyon : Défendre la légitimité de la désobéissance civile non-violente face au tournant autoritaire de l'Etat

En 2023, AJC Lyon a vu des demandes de subventions publiques rejetées par la préfecture du Rhône du fait de sa « position problématique sur la désobéissance civile ».

L'association a donc décidé de défendre la légitimité de la désobéissance civile non-violente (DCNV) sur le registre juridique (procès d'ici l'été), médiatique (organisation de conférences de presse), et à travers l'alliance des acteurs de la société civile.

Ce projet rentre parfaitement dans les objectifs de Non-violence XXI, de légitimation de la stratégie non-violente comme outil d'une démocratie saine.

Site : www.actionjusticeclimatlyon.fr/



Institut Alinsky : Quartiers populaires d'interpellation non-violente : structurer le dialogue démocratique entre habitant·es et institutions locales

Ce projet vise à former et accompagner des collectifs d'habitant·es des quartiers populaires dans la construction d'interpellations non-violentes par pétition (enquête, stratégie, négociation) et à garantir leur accueil effectif par les institutions locales via un plaidoyer pour un droit d'interpellation.

Ici encore, ce projet vise au développement d'une démocratie saine pour tous et toutes.

Site : alinsky.fr/



Centre de ressources sur la non-violence (CRNV) : Défense civile non-violente

Ce projet vise à développer en France une approche de la sécurité fondée sur les capacités d'action non armée de la société civile.

Il articule recherche doctrinale, édition pédagogique, formation d'acteurs de terrain et diffusion publique afin de renforcer la capacité collective de la société à faire face aux crises sans avoir recours à la violence.

Site : ressourcesnonviolence2.fr

Retour sur le projet du SIPAZ financé en 2025 : "Intervention civile de paix : Projet d'accompagnement intégral au Chiapas, Mexique"



Par ce projet, le SIPAZ a accompagné 58 processus de défense des droits humains ou en faveur de la paix au Chiapas. L'un des principaux groupes accompagnés en 2025 est le collectif "Mères en Résistance", qui a affirmé avec force qu'une présence internationale comme celle du SIPAZ influençait favorablement la réception de leurs demandes par les autorités et les résultats obtenus.

Actualités de la non-violence



Retour sur notre table ronde : Militant-es, faire face à la répression

Le 1er avril, nous avons organisé une table ronde sur la répression des militant-es écologistes, à l'occasion de la sortie du premier article dessiné sur la non-violence dans le journal *La Brèche*. Nous avons accueilli quatre invité-es avec qui nous avons décrypté les enjeux de cette répression et imaginé des réponses collectives.

Rachel Simon, militante de Dernière Rénovation, a été condamnée à de la prison ferme pour une action symbolique et est actuellement en attente de son procès en appel. Elle a témoigné de la répression qu'elle a subie : arrestation musclée, garde à vue interminable, insultes de la part des magistrat-es,... Elle a également parlé d'espoir et de la nécessité de continuer à lutter.

Antoine Durance, doctorant spécialisé dans la répression des militant-es écologistes, a croisé ses recherches – nourries d'entretiens pour sa thèse – avec les récits d'audience du Mouvement de Soutien des Défenseurs de l'Environnement (MSDE), dont il est membre. Ce collectif recense et analyse les procès pour outiller militant-es et magistrat-es dans leur défense.

Émilie Petit, journaliste et autrice du livre *Militants écologistes sous haute surveillance*, est quant à elle revenue sur l'évolution de l'arsenal légal et juridique mobilisé pour accroître la répression des militant-es depuis une dizaine d'années.

Jean-Philippe Peyrache, directeur de rédaction de *La Brèche*, média indépendant partenaire de cette table ronde, a pu parler de l'importance de la non-violence dans nos luttes et du rôle des journalistes dans ces dernières.

Merci à elles et eux, ainsi qu'au public nombreux, pour cette belle soirée !

Sanctions et respect



Respects à Ziad Medoukh pour sa constance et sa ténacité non-violente au milieu de la violence à Gaza.

Il déclare le 30 mars dernier :
« C'est ici notre Terre ! Nous ne partons pas, nous resterons attachés à cette terre sacrée de Palestine, nous y poursuivrons notre résistance sans relâche, quelles que soient les mesures atroces de l'occupation aveugle ! Nous continuerons à y vivre, envers et contre tout, jusqu'à la liberté et l'indépendance, jusqu'à l'instauration d'une paix juste et durable dans notre région. Cette terre même brûlée restera toujours palestinienne ! »



Respects à Léon XIV qui a vertement remis à sa place le président Trump.

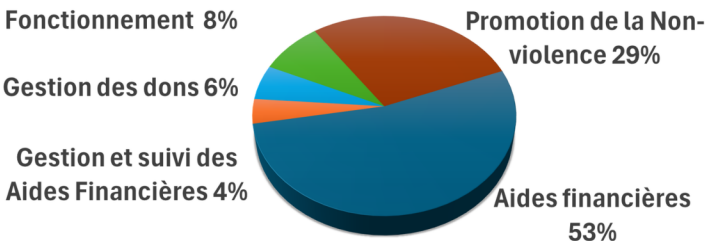
« Assez avec la démonstration de force ! Assez avec la guerre ! » (Vatican, 11 avril 2026). Après son prédécesseur François, il a aussi appelé à promouvoir « un mode de vie différent, non violent. [...] La non-violence, en tant que méthode et style, doit caractériser nos décisions, nos relations, nos actions ». (Vatican, 30 mai 2025)



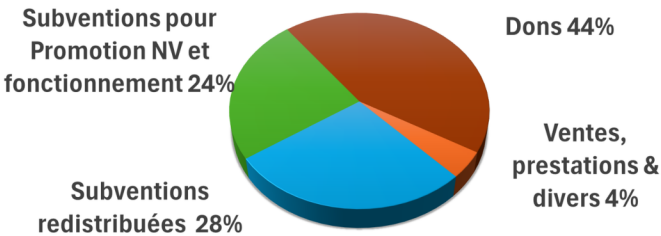
Sanctions à perpétuité pour Donald Trump... Tout le monde comprendra !

Un point sur les comptes 2025

DEPENSES 2025 : 197 768 €



RECETTES 2025 : 232 036 €



L'année 2025 a vu une légère diminution de nos dépenses, et une forte augmentation de nos recettes par rapport à 2024, et s'achève à nouveau avec un résultat positif. Côté recettes, l'augmentation est principalement due à un important don reçu en fin d'année, destiné à financer des projets non-violents en 2026. Nous conservons par ailleurs la subvention de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, renouvelée en 2024 pour 3 ans, avec l'objectif de renforcer notre rôle de tête de réseau, ainsi que la subvention de la Fondation Beija Flor pour le festival des 21 heures de la non-violence. Côté dépenses, nous avons maintenu la priorité donnée à la promotion et au financement de la non-violence, qui représentent toujours plus la grande majorité de nos dépenses (82%).

Flash sur ...

Pinar Selek, marraine de Non-violence XXI

Pinar Selek est sociologue, écrivaine et militante antimilitariste et féministe. Spécialiste des résistances des groupes opprimés, elle subit un harcèlement judiciaire en Turquie pour ses travaux sur la résistance kurde. Exilée en France depuis 2011, elle y a obtenu la nationalité française. Autrice de fictions, contes, essais et articles, elle se décrit simplement comme « une vivante qui essaie de comprendre le monde », lorsque qu'on lui demande de se présenter, exerce qu'elle trouve individualiste et centré sur soi.

Bonjour Pinar ! Comment la non-violence se traduit-elle à travers tes différentes casquettes ?

On me présente toujours avec plusieurs casquettes, mais tout le monde a plusieurs casquettes dans sa vie. Moi, j'ai étudié la sociologie et j'ai utilisé ses outils d'analyse. Mais ce n'est pas une identité : je fais de la sociologie, mais je ne suis pas sociologue. Je suis une vivante.

J'ai décidé de faire de la sociologie quand j'étais petite. Lors du coup d'État militaire en Turquie, mon père a été emprisonné. En grandissant, je me suis rendu compte que les gens ordinaires changeaient de discours, alors qu'ils étaient actifs et engagés avant. Un jour, ma mère nous a emmenés voir *Rhinocéros* d'Ionesco. Je me suis demandé comment se mettait en place la « rhinocérisation ». [NDLR : la rhinocérisation est une métaphore de la fascisation].

Dans mon parcours de recherche en sciences sociales sur des terrains très différents, j'essaie de comprendre la structuration des pouvoirs, de la violence et des résistances associées, et ce depuis trente ans.

Dans mes fictions, je parle d'avantage des formes de résistances, dans lesquelles il y a parfois une réplique de la violence mais aussi des liens sociaux, de la tendresse, ce qui est essentiel pour trouver la force.

Dans mes engagements politiques ou militants, j'ai toujours compris que lutter contre les violences, c'est lutter contre les violences structurelles.

Depuis toujours, mes priorités changent. Aujourd'hui, c'est l'Iran ; hier, c'était le service militaire en Turquie. Je suis dans beaucoup de luttes car je vois les articulations des pouvoirs, donc j'essaie d'articuler mes luttes contre les violences et, à chaque fois, l'une en transforme une autre.

Aujourd'hui, avec d'autres, j'essaie d'obtenir une alliance féministe transnationale contre les guerres. Nous essayons de construire un vrai discours car bientôt le féminisme sera considéré comme dangereux. La fascisation du monde montre qu'il faut vraiment trouver les bons mots pour rassembler. C'est vrai qu'aujourd'hui, nous sommes faibles, nous sommes vaincus, nous, le peuple, les vivants, face aux rapports de pouvoir. Être du bon côté, cela ne suffit pas. Il faut être efficace.

Tu parles d'efficacité et d'alliance. Selon toi, quelles sont les difficultés auxquelles les mouvements non-violents font face aujourd'hui ? Comment être plus efficace ?

C'est important de garder tout ce qu'on fait aujourd'hui. Mais, c'est important d'être plus actifs contre les violences structurelles, c'est-à-dire le capitalisme, le sexisme et toutes les formes de pouvoir. La non-violence, ce n'est pas uniquement une forme d'agir, c'est aussi lutter contre les violences. C'est pour ça que j'aime bien utiliser le mot « antiviolence », au lieu de « non-violence ». « Anti » montre que tu luttas contre. Quand je dis « je suis non-violent », le non semble dire que je ne suis juste plus violent. Individuellement, on ne peut pas tout faire. Pour relier les luttes, chaque collectif devrait avoir des membres impliqués dans d'autres luttes.

Face à la période actuelle, nous devrions mutualiser nos forces, nos esprits, nos expériences, nos intelligences pour créer ensemble une mobilisation réfléchie et créative historique. Au lieu de faire 1000 choses à côté, nous pouvons consacrer un bon moment de notre temps à créer quelque chose de beau et inoubliable qui déstabiliserait les pouvoirs.

Dans l'épisode du podcast *La Force de la non-violence*, tu as dit « être non-violent, c'est garder la joie ». Qu'entends-tu par-là ?

La non-violence, c'est refuser la domination, même si le pouvoir agit sur nos corps. La domination nous prive de joie, mais en résistant et en s'autonomisant de ces pouvoirs, on brise son emprise. Le pouvoir cherche à contrôler nos esprits, mais on peut s'en libérer. Quand j'ai vécu la torture et la prison, je me disais toujours que ce pouvoir ne pouvait pas détruire ma santé mentale et ma



© Claude Tugue-Ngoc / Wikimedia

joie de vivre. Il ne faut pas que le pouvoir réussisse sur toi. Une fois qu'il y a cette énergie, il y a le pouvoir de penser à d'autres possibilités.

Un dernier mot pour nos donateur·ices ?

Nous sommes des fourmis zinzines¹. Je pense qu'il y a plein de fourmis souriantes, qui chantent, qui font la fête. On est tout petit, très faible, fragile, mais, on est fort ensemble. Notre persévérance permettra d'embellir le monde. Même si on est petit, lorsqu'on travaille ensemble, on avance, on creuse des galeries dans lesquelles les autres passeront après nous.

¹ Acucena ou les fourmis zinzines – roman de Pinar Selek

Non-violence XXI est composée de 20 organisations non-violentes.



Les fondations partenaires
Fondation Un Monde Par Tous
Fondation pour le Progrès de l'Homme.

Non-violence XXI
47 avenue Pasteur, 93100 Montreuil
tél. : 01.45.48.37.62
coordination@nonviolence21.org
<https://nonviolence21.org>

non-violence



Vos dons pour la non-violence

Lettre aux donateur·ices
semestrielle et gratuite

Rédaction, interview et mise en page
Juliette Mullineaux et Mathieu Nolle